

Des nouvelles opportunités pour le secteur minier ?

Tant les conséquences de la pandémie Covid-19 que l'attaque russe contre l'Ukraine posent d'immenses défis aux chaînes d'approvisionnement mondiales en matières premières. La pandémie a entraîné d'innombrables interruptions des chaînes d'approvisionnement internationales, des restrictions à l'exportation et des limitations des processus de production.

25/04/2022 Malte Liewerscheidt

- Dépendance aux matières premières
- Le secteur minier de la RDC se développe
- La loi sur le devoir de vigilance de la chaîne d'approvisionnement

La recherche d'alternatives aux importations de matières premières en provenance de Russie attire désormais de plus en plus l'attention sur les pays riches en matières premières comme la République démocratique du Congo (RDC). Le secteur minier traditionnellement fort du pays pourrait contribuer à réduire la dépendance vis-à-vis des importations russes, notamment en ce qui concerne le cuivre, un métal industriel important, et les diamants industriels. De plus, 70 % de la production mondiale de cobalt, un métal important pour l'électromobilité, provient de la RDC. Néanmoins, des risques considérables subsistent pour l'industrie allemande, notamment en raison de la législation allemande et européenne sur la chaîne d'approvisionnement, si la RDC devait gagner en visibilité en tant que source d'approvisionnement en matières premières.

Le facteur russe

En pleine reprise après la pandémie de Covid-19, le conflit actuel entre la Russie et l'Ukraine touche l'économie mondiale. Il devient de plus en plus évident que des pays comme l'Allemagne ne dépendent pas seulement des importations de pétrole et de gaz russes, mais aussi des matières premières métalliques comme le nickel, le fer, le palladium et le cuivre. La volonté politique d'accélérer la transition énergétique et la mobilité implique que les besoins en importations vont continuer à augmenter. Actuellement, la Russie couvre entre autres 44 % des importations allemandes de nickel et 19 % des importations de cuivre, pour un volume total de 865 millions d'euros (2020). Si la guerre en Ukraine et les sanctions économiques de l'UE contre la Russie devaient s'intensifier, de nouveaux problèmes d'approvisionnement en matières premières métalliques apparaîtraient.

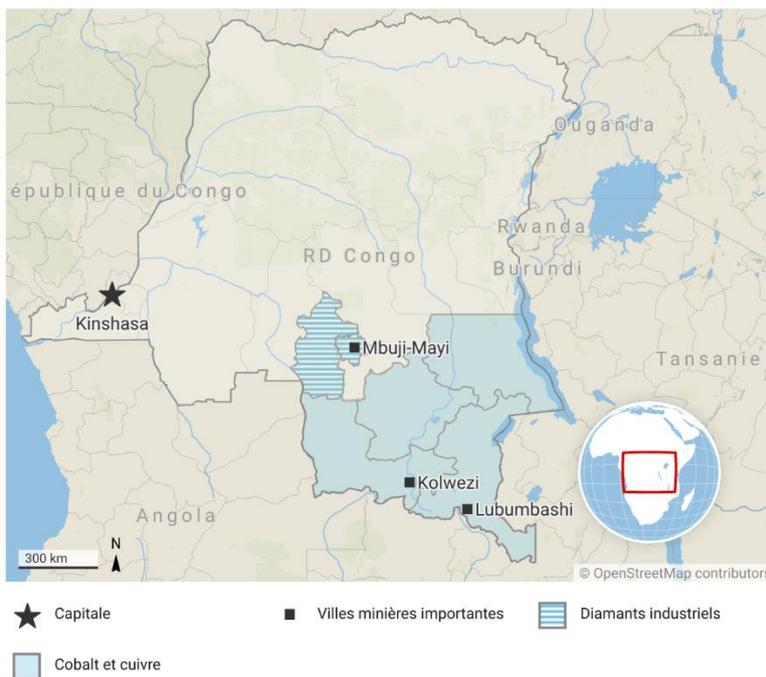
Opportunités pour la RDC

Le secteur minier de la RDC contribue à plus de 20 % du PIB national et génère, selon les estimations, 80 à 90 % des recettes fiscales nationales ainsi qu'environ 95 % des recettes d'exportation. La RDC exporte principalement vers la République populaire de Chine, qui est massivement présente dans le secteur minier congolais. Avec une croissance estimée à 11,4 %, le secteur minier a de nouveau été le moteur de l'économie congolaise en 2021, qui a connu une croissance d'environ 5,7 % après une récession due à une pandémie l'année précédente. Pour 2022, le Fonds monétaire international

(FMI) prévoit à nouveau une croissance de 6,4 % sur la base d'un secteur minier fort. Le cuivre, le cobalt et les diamants industriels sont de loin les principaux produits minéraux exploités à l'échelle industrielle, principalement dans la région du sud-est du Katanga ainsi que dans la région centrale du Kasai.

Avec une production annuelle estimée à 1,8 million de tonnes (métriques) (2021), la RDC est le troisième producteur de cuivre au monde, après le Chili et le Pérou, et fournit 9 % de la production mondiale. En raison de tendances à long terme telles que l'augmentation de la population mondiale, l'utilisation de technologies de propulsion alternatives et son importance dans le domaine des énergies renouvelables, la demande en cuivre va fortement augmenter au cours des prochaines années. En ce qui concerne le cobalt, si important pour la production de voitures électriques, la RDC est en tête avec une production annuelle de 120 000 tonnes et une part de marché mondial de 73 % ; la Russie suit ici, loin derrière, à la deuxième place avec 7 600 tonnes (5 %). Il faut également s'attendre à une forte augmentation de la demande de cobalt dans les années à venir si la dépendance à l'égard de l'électromobilité se poursuit. Actuellement, la teneur en cobalt d'un seul véhicule tout électrique est de 4 à 15 kg. En ce qui concerne les diamants industriels, utilisés dans les processus de meulage, de forage et de polissage, la RDC (11 millions de carats de production annuelle, 24% du marché mondial).

République démocratique du Congo



Grafik: Hanns-Seidel-Stiftung DR Kongo • Erstellt mit Datawrapper

Défis posés par la loi sur le devoir de vigilance de la chaîne d'approvisionnement

La loi sur les obligations de vigilance de la chaîne d'approvisionnement, qui entrera en vigueur le 1er janvier 2023, oblige les entreprises allemandes à minimiser les risques de violations des droits de l'homme et d'atteintes à l'environnement tout au long de la chaîne de création de valeur. La Commission européenne a présenté un projet de loi similaire en mars. Ces développements placent

les entreprises allemandes face à des défis considérables dans le cadre d'une éventuelle expansion en RDC.

Certes, les risques dominants dans les reportages en langue allemande, tels que la situation sécuritaire, les violations des droits de l'homme ainsi que les infrastructures insuffisantes, représentent un problème bien moins important dans la région du Katanga que dans les régions du Kivu et de l'Ituri à l'est du pays, où l'exploitation artisanale des minéraux dits de conflit, à savoir l'étain, le tantale, le tungstène et l'or, domine.

Parallèlement à la production industrielle, l'exploitation minière artisanale à petite échelle représente toutefois une source de production non négligeable au Katanga et au Kasai et contribue par exemple à la production totale de cobalt à hauteur de 15 à 20 pour cent selon les estimations. Une enquête menée en 2019 par l'Institut fédéral des géosciences et des matières premières (BGR) sur 53 mines artisanales de cobalt et de cuivre dans les provinces du Haut-Katanga et du Lualaba a révélé que des enfants étaient présents sur 30 pour cent des sites expertisés et qu'ils devaient parfois effectuer des travaux difficiles. Les accidents du travail, dont les conséquences sont parfois graves en raison de l'insuffisance des mesures de sécurité au travail, constituent un autre problème, notamment dans le secteur artisanal.

Mais le secteur minier industriel est également confronté à des problèmes. Il faut notamment souligner le manque de transparence, qui correspond à la faiblesse des organes de l'État, ainsi que la problématique des dommages environnementaux consécutifs à l'exploitation minière.



Projet de reforestation de la Fondation Hanns-Seidel en RDC (M. Dorn)

Participation de la population

Le travail de la Fondation Hanns-Seidel dans les domaines de la promotion de la démocratie, de la bonne gouvernance et de la promotion des femmes ainsi que dans le domaine de l'agroforesterie peut contribuer à long terme à la résolution de ces problèmes. Au Katanga, ces aspects sont

traditionnellement négligés, raison pour laquelle la fondation a décidé en 2020 de renforcer ses capacités dans ce domaine en ouvrant un bureau de projet à Lubumbashi. Grâce à des séminaires organisés en collaboration avec des partenaires locaux, nous renforçons depuis lors la population locale dans les processus de formation de la volonté politique et de participation dans l'agglomération de Lubumbashi ainsi que, depuis un certain temps déjà, dans le fief diamantifère de Mbuji-Mayi. Cela augmente à long terme la pression sur les institutions étatiques pour qu'elles assurent une plus grande transparence dans le secteur minier. Parallèlement, dans le cadre d'une coopération avec le ministère de la Planification à Kinshasa, nous encourageons depuis de nombreuses années la formation en informatique des fonctionnaires de l'État et assurons ainsi une professionnalisation des processus administratifs. En outre, avec plus de 30 ans d'expérience dans le domaine de l'agroforesterie, la fondation dispose d'une approche efficace pour le reboisement durable des terres en friche et la lutte contre le changement climatique. Concentrée dans la région de Kinshasa et conçue pour remédier à la déforestation locale, cette approche offre un potentiel énorme pour être appliquée à la réparation des dommages environnementaux causés par l'exploitation minière dans le sud-est du pays.

Perspectives d'avenir : Les problèmes doivent être surmontés ensemble

La perturbation des chaînes d'approvisionnement internationales suite à la pandémie de Covid-19 et, depuis février, le conflit entre la Russie et l'Ukraine ont renforcé durablement la prise de conscience de la vulnérabilité des chaînes d'approvisionnement en matières premières et du problème des dépendances unilatérales en Allemagne. Le secteur minier de la RDC offre une opportunité de diversification, notamment en ce qui concerne le cobalt et le cuivre, des métaux essentiels à la réussite de la transition énergétique et à la transition vers l'e-mobilité, mais aussi dans le segment des diamants industriels. En effet, il n'existe actuellement guère d'alternatives pour couvrir les besoins en cobalt de la RDC. Néanmoins, les exigences de la législation allemande et européenne sur la chaîne d'approvisionnement en matière de respect des droits de l'homme et de protection de l'environnement posent de grands défis aux entreprises sur place. Ceux-ci ne peuvent être résolus que conjointement par les entreprises et le gouvernement congolais. Les organisations internationales et les ONG peuvent apporter leur soutien à cet égard. Avec sa longue expérience dans la promotion de la démocratie, la bonne gouvernance et l'agroforesterie, la Fondation Hanns-Seidel est bien placée et prête à apporter sa contribution.